

Jean Cleinge et Sylvia Cleinge

Cécile Boucher

Number 120, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41480ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boucher, C. (2003). Jean Cleinge et Sylvia Cleinge. *Liaison*, (120), 23–23.

JEAN CLEINGE ET SYLVIA CLEINGE

Calligrammes

« Le grand art, c'est l'apparence de la simplicité. »

(Jean Cleinge)

Cécile BOUCHER

LA VILLE D'OTTAWA recèle des institutions remarquables qui concourent à la richesse de la vie culturelle, particulièrement en milieu francophone. C'est ainsi que Jean Cleinge (décédé le 29 décembre 2002) et Sylvia Cleinge ont établi en 1977 une galerie d'art qui est devenue une de ces institutions en présentant des artistes internationaux, canadiens dont plusieurs artistes de la région.

Nous connaissons la galerie Calligrammes, aux allures hardiment urbaines et tout à fait contemporaines, située au centre-ville, tout près du Musée des beaux-arts du Canada. Mais nous en connaissons moins bien les propriétaires, Jean Cleinge et Sylvia Antebi Cleinge, qui ont réussi à percer et à perdurer dans un marché de l'art à la fois passionnant et difficile.

Dans les années 50 et 60, **Jean Cleinge**, cinéaste belge de l'école documentaire [NDLR : né le 6 septembre 1919 à Tilff, Liège], a déjà acquis une réputation enviable, deux de ses courts métrages ayant été inscrits en compétition au Festival de Cannes : *Marionnettes de Toon* en 1953 et *Bruegel et la folie des hommes* en 1966. Il réalise ou co-réalise aussi : *Bayard, cheval-fée* ; *Chambre d'amis* ; *Encre* ; *Héritiers du passé* ; *Le Carnaval de Binche* ; *Beloeil* ; *Le chemin des écoliers* ; *Fêtes de Belgique ou l'effusion collective* ainsi que des vidéos sur *Memling*, *Van Eyck* et *Rubens*. Plusieurs de ces films de Cleinge furent primés à différents festivals en Belgique, en France, en Italie, en Suisse, en Irlande, en Pologne, en Roumanie.

Il a été porte-parole des peintres du groupe Cobra (acronyme formé de la contraction de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, d'où venaient les principaux membres), qui fut actif de novembre 1948 à octobre 1951. Cleinge réalise des films sur les membres du groupe. Le mouvement *CoBrA* a développé une forme d'expression spontanée donnant libre cours à l'instinct, puisant aux origines de l'art. On retrouve des similitudes avec le groupe pictural québécois des Automatistes, fondé par Borduas vers la fin des années 40.

Sylvia Antebi, née en Égypte, travaille à Paris au Conseil international du cinéma et de la télévision, comme éditrice responsable des publications et secrétaire administrative de cette organisation. Elle y rencontre Jean Cleinge alors qu'il est devenu rédacteur en chef des publications au même endroit, s'étant établi en France en 1955.

Ils émigrent au Canada en 1975, à la suite de l'invitation du Centre canadien du film sur l'art à préparer un catalogue que va publier ce Centre. Au cours de sa carrière, Jean Cleinge collabore aussi à l'élaboration de catalogues de films sur l'art publiés par l'UNESCO et l'American Federation of Arts, ainsi qu'à des revues de



cinéma et à des périodiques artistiques. Il travaillera ensuite pour la photothèque de l'Office national du film à Ottawa.

En 1977, **Sylvia et Jean Cleinge** ouvrent la galerie d'art Calligrammes à Ottawa, pour promouvoir et découvrir les artistes des deux continents. Ils se serviront de leur expérience dans le milieu de l'art comme d'un trait d'union entre les artistes européens et canadiens. Leur philosophie : favoriser les artistes qui s'expriment d'une manière personnelle, peu conventionnelle, sensible et vibrante. Leurs choix vont donc vers les Automatistes avec Jean-Paul Riopelle et Marcelle Ferron, mais aussi vers des membres de CoBrA, tels Pierre Alechinsky et Karel Appel, et près d'eux Jacques Soisson et Bram van Velde. Il y aura également le peintre et graveur Albert Dumouchel, et on verra encore se joindre à la galerie des artistes de la région comme Pierre R. Pelletier, Gilles Lacombe, Denis Boulay, Marcelle Blanchette et Marc Walter.

Sylvia Cleinge se remet aujourd'hui à la tâche et entreprend un projet de collaboration avec sa fille, Marguerite Cleinge Green, elle aussi cinéaste, ainsi qu'avec Jaime Wheatley, assistante à la galerie. Il s'agira de répertorier la totalité des œuvres de la galerie, art moderne et contemporain, sur une base de données informatisées pour consultation en galerie, et peut-être éventuellement sur le Web. Si une galerie d'art est nécessairement un lieu physique limité, les supports informatiques et Internet possèdent un espace infini.

Sylvia Cleinge et Dominique Honhon, agente culturelle de l'ambassade de Belgique, préparent un hommage posthume à Jean Cleinge. Une séance présentera des films du réalisateur à l'Auditorium des anciens de l'Université d'Ottawa, à la date prévue du 22 septembre 2003. On peut rejoindre M^{me} Honhon à l'ambassade de Belgique au (613) 236-7267 (poste 20) pour plus d'informations.

Cinéastes de films sur l'art, galeristes, promoteurs d'artistes, amateurs et collectionneurs d'art : voilà les activités exercées avec passion par les Cleinge, pour une vie remplie, rayonnante et entourée de beauté et de culture. ■